

Les cahiers de réussite (section MS-GS)

Pourquoi ?

Petit historique de leur mise en œuvre dans l'école :

Les points de départ de notre réflexion :

- 1- **Congrès AGEEM 1999 à Dijon** où j'assiste à une présentation par 2 instits d'une pratique de classe où est intégrée la notion de mémoire.
« J'ai appris et je sais / Histoires de mémoires, histoire de mémoire »
Ce qui m'a interpellé : la façon dont elles intégraient dans les apprentissages le « ce que je sais » et le « comment j'ai appris ».
Il m'a paru très intéressant de rendre plus conscient ces processus d'apprentissage chez nos élèves.
J'ai trouvé et acheté le cahier de réussite AGEEM qui a l'avantage de contenir une mine de situations pouvant aider à la mise en place.
NB : j'ai l'impression que ce cahier n'est plus édité, je ne l'ai pas vu au dernier congrès et il n'apparaît pas dans le catalogue de l'AGEEM.
J'ai fait une demande au bureau national pour savoir s'il existait toujours, mais je n'ai pas de réponse à ce jour.
- 2- **Projet d'école 2004-2007** pour lequel nous nous sommes interrogées sur « La réussite de tous » ?
C'est dans le cadre de ce projet que nous avons décidé de mettre en place les cahiers de réussite, un moyen parmi d'autres (comme par exemple, des réunions supplémentaires d'informations pédagogiques, en direction des familles) pour essayer de donner le maximum de « clés » aux enfants et aux parents pour comprendre comment on apprend.

Ce que nous cherchons à développer à partir du cahier de réussite :
--

- la prise de conscience de ce que sais et ne sais pas encore
- rendre conscient de ce qu'il reste à apprendre
- développer une attitude positive à l'égard de l'apprentissage
- faire émerger les projets personnels (sans lesquels pas de motivation)
- faire exprimer à l'enfant son désir de grandir
- montrer l'utilité de tel ou tel apprentissage ou du dépassement de soi (timidité) pour un projet donné
- ressentir que réussir et apprendre procurent un plaisir
- lutter contre une attitude passive et attentiste
- développer la curiosité (pour soi, la classe, les autres, l'extérieur...)
- donner confiance
- prendre conscience de l'importance de prendre en main son apprentissage
- découvrir ses capacités
- encourager une pratique familiale de valorisation des apprentissages

La liste n'est certainement pas complète mais elle te donne un aperçu de ma façon de voir.

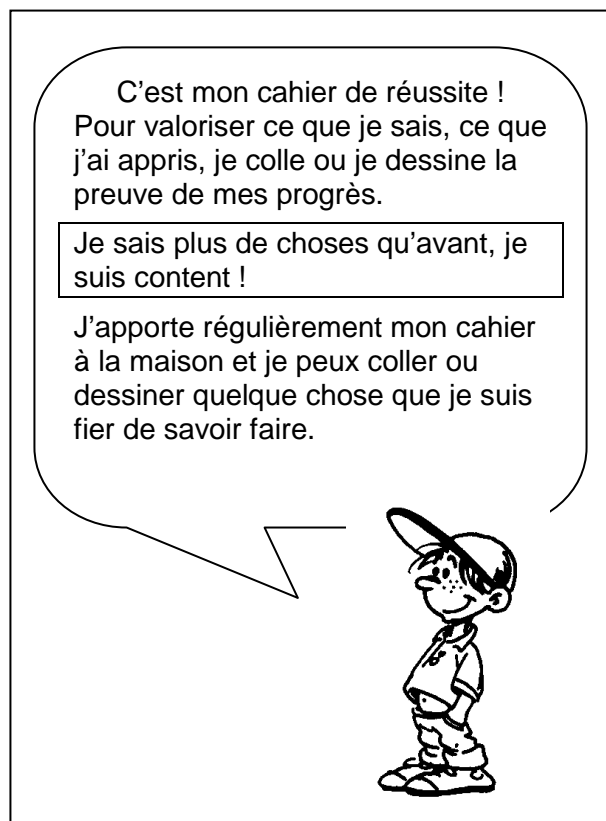
Comment ?

- il ne s'agit pas d'un cahier d'évaluation
- l'enfant l'utilise à son rythme
- aucun cahier n'est pareil, ni n'avance au même rythme
- l'enseignant aide les enfants à le remplir et fait de temps en temps un point avec eux.

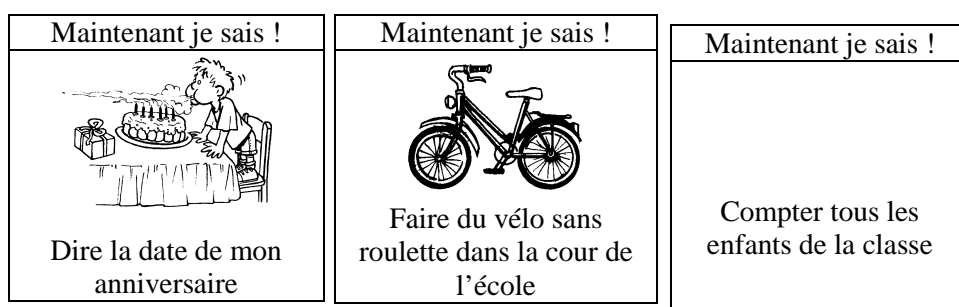
Très concrètement

La présentation

- 10 feuilles A4 perforées et reliées (nous avons une relieuse à l'école) avec une couverture en plexi transparent et une cartonné au dos. On peut rajouter des feuilles si besoin.



Les vignettes : toutes sortes de vignette de ce modèle



- nous utilisons aussi les photocopies réduites (des puzzles par ex.) ainsi que la photo. Pour les dessins, nous utilisons des banques de données diverses (celle du fichier LECTURE PLUS des éditions ACCES très souvent)
Le dessin permet aux enfants d'utiliser les vignettes librement en autonomie.
Les vignettes sont exposées et accessibles sur un présentoir dans la classe.

La gestion

Les vignettes sont présentées aux enfants très progressivement au début, pour qu'ils comprennent le principe, puis utilisées librement.
Il arrive que certaines soient créées avec eux en fonction des besoins.

Régulièrement je leur demande de me montrer leur cahier de réussite pour faire le point avec eux.

Certaines situations sont collectives (je sais parler ou chanter ou réciter devant les autres). Les enfants décident eux-mêmes du moment où ils collent leur vignette mais avec mon accord.

Certaines règles sont posées :

- ex. : je colle la vignette d'un puzzle quand je l'ai réussi au moins 2 fois.

Les points forts	
Pour l'enseignant	Pour l'élève
<p>Connaître mieux les enfants. Le plaisir de les voir s'investir « à fond » pour réussir et coller la vignette. Apporte un nouveau regard sur les enfants, plus positif. Parler des apprentissages et de comment on apprend, de comment on peut s'y prendre pour arriver à maîtriser telle ou telle compétence... devient une pratique ordinaire de la classe. C'est vraiment un moteur pour les apprentissages. Les enfants savent ce que l'on attend d'eux La confrontation avec les réussites des autres incite à essayer, à se dépasser.</p>	<p>Plus d'investissement dans les apprentissages « Tire » les plus introvertis Aide pour ceux qui peinent à élaborer un projet Il y a toujours une vignette à coller quelque soit le niveau de l'enfant (le champ des compétences possibles est large) Il y a un échange avec la famille, les compétences familiales sont aussi valorisées (je m'endors sans mon pouce, je n'utilise plus le biberon...)</p>

Les points faibles	
Pour l'enseignant	Pour l'élève
<p>Gestion difficile, surtout pour les PS et MS à cause de l'autonomie nécessaire. Trouver l'endroit et la place adéquate dans la classe pour que les vignettes soient visibles et accessibles. Trouver la juste limite entre le trop et le pas assez. Tenir une grille récapitulative des vignettes collées, pour avoir une vision de leur utilisation et aider les enfants les plus démunis à se repérer (lourd!) On a parfois l'impression d'être toujours en train de vérifier tout, tout le temps ! Pas toujours facile de faire passer le message aux parents.</p>	<p>Ce dispositif « marche » bien avec les enfants les plus autonomes et possédant de bons repères. Les autres ont tendance à se servir peu ou pas du tout du cahier, il faut aller les chercher souvent. Le nombre de vignettes fait que certains se perdent un peu. Les parents ne comprennent pas toujours l'enjeu de ce cahier et les performances de leur enfant font un « bide », comment se motiver dans ces conditions ?</p>

Je m'arrête là, il y a certainement d'autres choses à dire...

N'hésite pas à me demander des éclaircissements, l'écriture n'est pas mon fort !

Juste une précision en guise de conclusion : la mise en place d'un cahier de réussite ne peut se faire que dans un climat de confiance et de respect, il ne s'agit pas d'exiger ni de juger, mais de valoriser.

La compétition entre les enfants serait déplacée dans ce fonctionnement.

Dominique Alyre